

LULÙ  
NUTI



27/04/18 - 10/12/17

La Galerie Mansart a le plaisir de vous convier au vernissage de MORE, première exposition personnelle à la galerie de l'artiste italo-française Lulù Nuti. La narration sera constituée principalement d'une série réalisée pendant la traversée de l'Atlantique à bord du Cargo Cielo d'Italia, durant la résidence The Owner's Cabin, où l'artiste a enregistré son voyage de Tubarão (Brésil) à Rotterdam (Pays-Bas) sur différents supports (vidéo, sculpture, dessin), avec comme outils la cargaison, l'Océan, le vent et leur imprévisible résultat sur la matière.

MORE représente un focus sur une partie des pièces réalisées à bord, avec le hasard comme point de départ formel de l'expérimentation des réactions entre les matériaux classiques de la sculpture et éléments naturels. Cette exposition se révèle à la fois comme un aboutissement et un tournant dans la pratique de Lulù Nuti, un point de convergence intergénérationnel où certains aspects de l'histoire personnelle de l'artiste émergent à travers les œuvres présentées.

Un deuxième rendez-vous est prévu en mai pour la présentation d'une édition d'artiste intitulée « Autoproduction » où Lulù Nuti retrace tous les objets « perdus » (la plupart des bijoux) afin de produire des œuvres. L'édition recueille une partie de la production de l'artiste de 2012 à 2016, année où son travail commence à être en partie soutenu par des organismes extérieurs (D'Amico group, Bikini Art Residency, Galleria Alessandra Bonomo, Galerie Mansart).

Curateur : Azad Asifovich

Informations sur le projet

---

Artiste: **Lulù Nuti**



Curateur: Azad Asifovich

Vernissage: 26 avril 2018 entre 18h et 22h

Exposition: 27 avril - 27 mai 2018

Lieu: Galerie Mansart, 5 rue Payenne, 75003 Paris, France

Contact: Stefka Kyuchukova

[contact@galerie-mansart.fr](mailto:contact@galerie-mansart.fr)

Tél. +33 (0)9 52 48 86 08

# MORE

## *Lulù Nuti à la Galerie Mansart*

### **IN HOC SIGNO**

Itinérante, nomade, Lulù Nuti navigue entre les concepts et leurs représentations, plonge dans la matière, explore ses résonnances plastiques, travaille avec son énergie et ses points de rupture, y insuffle du vivant. Elle traverse le personnel en l'abouchant à l'universel, suit l'épiphanie de l'instant, édicte ses propres lois, les contourne, transgresse, éclot dans la polysémie des choses. Une polysémie, brute, complexe, dans son apparent dépouillement. Une densité sans artifice.

Son travail, son geste, s'efface dans l'œuvre-même qu'elle pré-

sente et qui paradoxalement, en est toute imprégnée. Éléments naturels et artificiels participent de la forme. Certaines de ses sculptures sont des micro-organismes qui travaillent en silence avec le temps.

Les concepts d'équilibre, de précarité et de mutation s'imposent depuis quelques années dans son travail. Le spectateur doit-il participer ou non à ce basculement, être témoin ou acteur de ce changement de forme? Émerge la question de la responsabilité et/ou de l'impuissance de l'être au monde au <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle, un monde qui dans une certaine mesure court vers



une catastrophe large et silencieuse. Comment l'artiste doit-il acter? En 2017, Lulù Nuti fait des propositions pour mouler le monde (*Calcare il mondo*, Bikini Art Residency). Préoccupation scientifique, poétique, performative. Elle recherche des formes dont le contenu et la plasticité se révèlent l'un l'autre. Des pièces véhiculant des informations visuelles que le spectateur puisse capter, saisir dans la matière même (dans son atelier on retrouve métal, béton, cendres, plâtre, plumes...) En moulant le monde, elle crée des accidents tel un scientifique tentant de prévoir les risques. La matière enclot les données, enregistre et véhicule des informations, dans sa nature intrinsèque et dans la forme imprimée par l'artiste, accueillant, transcendant les éléments et les rapports de force auxquels elle a été soumise. Le geste de Lulù Nuti se fond dans la matière, par un système de vases communi-

cants. Le concept a été absorbé dans le matériau qui délivre son message au regardant.

## VOYAGE ENTRE LES SIGNES

En avril 2017, Lulù Nuti monte à bord du cargo Cielo d'Italia dans le cadre de la résidence The Owner's cabin. A peine embarquée à Tubarão sur la côte brésilienne, elle assiste à la livraison du minerai de fer "iron ore" que va transporter le vraquier jusqu'à Rotterdam. L'immense silo déversant sa cargaison à la nuitée fait un écho gigantesque à l'une de ses précédentes installations: *Irreversible* (2014), un entonnoir déversant un mélange de fusain, de sable et de cendres. Saisie par cette vision, elle court jusqu'à sa caméra, déterminée à capter l'instant, prend à partie les marins pour qu'ils la guident aux endroits où elle va pouvoir saisir la puissance de cet immense sablier. La vidéo qui en résulte (*Iron Ore*) est marquée par l'urgence et les aléas des



mises au point nocturnes dans la saisine du flux. L'événement est fondateur, son travail sur le navire de charge prend une tournure subséquente. Les hasards sont perçus comme signes d'action. La poudre ocre du minerai de fer se dépose sur l'ensemble du cargo, révèle des traces fraîches aux nuances de mûres écrasées. S'y impriment les godillots des marins, l'empreinte du vent dont la force du souffle est rendue visible, s'y agrègent les dépôts de sel, les auréoles de la pluie, les aspérités de la peinture, les brillances métalliques et la rouille du temps. Une phrase d'Antonioni ricoche qui associe le souvenir à une poudre colorée. Lulù Nuti apprend que ce même minerai de fer a été à l'origine de la catastrophe écologique majeure qui a transformé la rivière du Rio Dulce en Rio Muerto.

L'artiste commence à mouler le sol autour de sa cabine. Elle y jette le plâtre et la matière

fraîche absorbe par cristallisation les visibles traces. Son premier grand format ne rentre pas dans sa cabine. Ainsi soit-il. Elle décide de le laisser dehors à la merci ou faveur des éléments. Le lendemain matin son plâtre est fissuré, elle le plie, il se maintient et s'articule en une forme sculpturale. La perte est constitutive. L'œuvre est là. Dans son nouvel équilibre (*Rome*). Durant la traversée de l'Atlantique, elle va explorer différents endroits du bateau, produit grands ensembles de plâtre et fragments, dessine des contours de débris, numérote, entre cartographie et archéologie (*Orme*). Elle s'approprie des habitudes de marins et note scrupuleusement les coordonnées du lieu où telle ou telle empreinte a été capturée et par quel vent les plaques de plâtre ont été brisées.

Lulù Nuti moule le monde et ses propres moulages deviennent organiques, dans le magma de la filasse, du plâtre et de ses



propres draps qu'elle découpe dans l'urgence. Elle traque les signes, la situation emporte les hasards qui révèlent la marche plastique à suivre.

Le 10 mai 2017, le capitaine lui reconnaît l'âme d'un marin et la baptise à l'occasion de la traversée de l'équateur. A son arrivée à Rotterdam, sa mère l'attend avec un atlas de 1806 retrouvé dans une maison familiale. Elle apprend qu'elle est issue d'une famille d'armateurs, sédentarisés depuis la disparition de parents partis en expédition au Brésil. Sur l'atlas en question, a été rajouté à la main la route maritime qui relie l'Europe au Brésil. Elle assiste à l'extraction de sa propre archéologie familiale. Elle a fait le chemin du retour. Bouleversement de la mise en abîme transgénérationnelle et évidence du signe.

Un an plus tard, après d'autres résidences, sur invitation de Azad Asifovich et de la Galerie Mansart, elle exhume ses boîtes

et les plâtres. Décide d'exposer ses pièces dans des cadres, pour préserver leur vie organique. Travaille sur une pièce brisée par une tempête (*Mero*), restaure en préservant l'esprit de la matière criblée de traces, d'empreintes et de souvenirs. La sculpture est grande, imposante et fragile. En équilibre sur sa propre ruine.

Un monde est là qu'elle traduit. En artiste alchimiste, Lulù Nuti réduit les idées à leur plus simple expression qui est un concentré de matière. Le souci de l'épure la guide et transmue les aléas en ligne de force. Faire silence, se recueillir, écouter la manifestation, deviner l'archéologie du geste, contempler le déploiement du présent. L'énergie lumineuse de son travail transparaît.

Un monde bouleversant s'impose et se dispose par son empreinte. Le spectateur est invité à naviguer entre les œuvres et les signes, à y trouver son itinéraire et y superposer sa propre histoire, à modifier sa tempora-



lité pour pénétrer la surface de la matière inerte animée, à jouer à son tour d'anagrammes, de sens emmêlés et de polysémies.

L'exposition à la Galerie Mansart est nommée MORE: prononcé en russe cela signifie la mer; en anglais plus; en italien les mûres; en français, la more détermine le poids d'une syllabe lors de sa phonation (issu

du latin mora signifiant retard)...

Dans MORE, il y a *Rome*; il y a *Orme* qui en italien signifie les traces fraîchement laissées dans la matière et *Mero* qui, en grec, signifie la partie d'un tout.

Pendant le temps de l'exposition, l'artiste ouvre aussi son espace de travail sur rendez-vous à la Villa Belleville où elle est actuellement en résidence.

Pulchérie Gadmer, avril 2018





Vue de l'atelier de Lulù Nuti

















# BIO

---

## LULÙ NUTI (1988)

Artiste italo-française, grandit à Rome jusqu'à ses dix-huit ans. Après l'obtention de son diplôme à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris en 2012 (Atelier Elsa Cayo et Philippe Renault) Lulù Nuti privilégie les projets in-situ, parmi les-quels : Un lieu possible , installations dans l'espace public à l'occasion de la Nuit Blanche (A Linea Courbevoie, 2016), Sistema , exposition personnelle au sein du site archéologique des Case Romane del Celio, curateur Carlotta Monteverde (Roma, Italy, 2015).

Son travail a également été présenté au sein d'Institutions telles que la Cité Internationale des Arts (Biennale du Dessin, Paris, 2014), Galerie Sainte Catherine (Attractions, Rodez, France, 2014), Istituto Romeno di Cultura e Ricerca Umanistica di Venezia (Premio Arte Laguna, 2011), Galleria Alessandra Bonomo (PART 1, Rome, 2018).

En 2017 elle est invitée par Bikini Art Residency pour une résidence de production sur le Lac de Côme, elle participe au projet BOCs Art in Cosenza (Italy), entrant ainsi dans la collection permanente du Musée d'Art Contemporain de la ville, et embarque sur le Cargo Cielo d'Italia invitée par la résidence The Owner's Cabin.

Elle est en ce moment en résidence à la Villa Belleville, Paris.

Vit et travaille entre Paris et Rome.

# EXPOS

---

## EXPOSITIONS / selections :

- 2018 - MORE - solo show at Galerie Mansart, Paris / curated by Azad Asifovich
- 2018 PART 1 - group show with Baldassarre Ruspoli, Delfina Scarpa and Simone Pappalardo, Galleria Alessandra Bonomo, Roma / curated by Teodora di Robilant
- 2016 Alinea - group show, site-specific installation in Courbevoie (Paris) / curated by Catégorie\_Arts
- 2016 FRAGILE - group exhibition, Galerie Mansart, Paris, France / curated by Azad Asifovich
- 2015 Sistema - solo show, Case Romane del Celio, project by Takeawaygallery, Roma, Italy / curated by Carlotta Monteverde (catalogue)
- 2014 Tempo - solo show, Espace Boudeville, La Résidence, Dompierre-sur-Besbre, France
- 2014 Attractions - two-person exhibition with Sandra Plantiveau, Galerie Sainte-Catherine, Rodez / curated by l'Atelier Blanc, organised by DRAC Aveyron
- 2014 Territoires perdus, géolocalisation - solo show, Galerie Tokonoma, Paris, France
- 2014 Biennale du dessin - group show, Cité Internationale des Arts, Paris, France / curated by Bernard Moninot and Gillian Genzler in collaboration with Drawing Now (catalogue)
- 2013 Le Temps d'une Ruine - two-person exhibition with Charlotte Boutron, La Maison des Ensembles, Paris / curated by Lulù Nuti and Charlotte Boutron
- 2012 Mirages - solo show, Galerie Droite, ENSBA, Paris, France (catalogue)
- 2012 Fairy Tale - group show, Biwako Biennale, Omihachiman, Shiga, Japan / curated by Yoko Nakata

# EXPOS

---

## EXPOSITION COLLECTIVES

Nouvelle Collection Paris - SS17 - Project by Sarah Nefissa  
Belhadjali, presented at ENSBA, Paris, 2017 / Rob à Robe, DOC!  
Paris, 2017 / Do Disturb, Palais de Tokyo, Paris, 2017

Revue Composition (III) - Edition Project created by Dorothee Davoise and Sophie  
Gaucher, Paris, France / Exhibited at la Galerie OFR, Paris 2016 / Public Lecture at La  
Maison Rouge, Paris, 2017

Akroma Collective - Founded by Madlen Estorm - Latvian National Museum  
of Art, Creative Studio of the ARSENĀLS, Riga, Lettonie, 2018

## RESIDENCES

BOCS Art, Cosenza, Italy, 2017

The Owner's Cabin, Atlantic Ocean, Cielo d'Italia Vessel, 2017

Bikini Art Residency, Lake Como, 2017

La Résidence, Dompierre-sur-Besbre, France, 2014

Biwako Biennale, Omihachiman, Japan, 2012

## PRIX

Prix Dauphine pour l'Art Contemporain, finaliste, Université  
Paris-Dauphine, Paris, France, 2015

Prix de la Jeune Création, winner of the Special Jury Prize  
Coup de cœur du Jury, Saint-Rémy, France, 2013

Premio Arte Laguna, finalist under 25, Venezia, Italy, 2011

La Galerie Mansart est une galerie d'art contemporain située dans le Marais, à Paris. Elle organise, in situ, six à dix expositions par an, alternant expositions personnelles et expositions collectives.

La Galerie Mansart soutient une création contemporaine plurielle et ouverte, cosmopolite. Elle expose des artistes internationaux, émergents ou confirmés, mais peu visibles en France. La Galerie Mansart participe également, hors les murs, à des foires d'art contemporain comme la YIA Art Fair (Young International Artists).



[galerie-mansart.fr](http://galerie-mansart.fr)

[contact@galerie-mansart.fr](mailto:contact@galerie-mansart.fr)

# Galerie Mansart

PARIS

[galerie-mansart.fr](http://galerie-mansart.fr)

[contact@galerie-mansart.fr](mailto:contact@galerie-mansart.fr)

5, rue Payenne - 75003 Paris  
+33 (0)9 52 48 86 08  
[galerie-mansart.fr](http://galerie-mansart.fr)

GALERIE OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 13 H À 19 H ET SUR RDV

OPENING HOURS WEDNESDAY - SUNDAY 1PM - 7PM OR BY APPOINTMENT